



International Coffee Organization
Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

EB 3948/08

15 mai 2008
Original : anglais

F

Comité exécutif
267^e réunion
20 et 22 mai 2008
Londres, Angleterre

Réponses à l'enquête sur les parasites et les maladies du café

Contexte

En août 2007 et février 2008, à la suite des inquiétudes soulevées par les Membres pendant les sessions du Conseil au sujet de la prolifération des parasites et des maladies du café, le Directeur exécutif a diffusé les documents ED-2020/07 et ED-2020/07 Rev. 1 dans lesquels il invitait les Membres à compléter et à renvoyer un questionnaire sur quatre parasites et maladies du café (scolyte du fruit du caféier, rouille des feuilles du caféier, scolyte des rameaux du caféier et dégénérescence du système vasculaire – trachéomycose). Le présent document contient un résumé des réponses communiquées par 20 Membres assurant près de 75% de la production mondiale.

Mesure à prendre

Le Comité exécutif est invité à examiner ce rapport.

RÉPONSES A L'ENQUÊTE SUR LES PARASITES ET LES MALADIES DU CAFÉ

I. Résumé des résultats

1. Scolyte du fruit du caféier

De toute évidence, le scolyte du fruit du caféier est le parasite le plus répandu dans les 20 pays qui ont répondu au questionnaire, 14 pays considérant qu'il pose un problème et 3 un problème important. Un seul pays (Malawi) signale l'absence de ce parasite. La situation est stable aux Amériques, à l'exception de la Colombie et du Panama où des dégâts sont signalés. En Afrique, la plupart des pays enquêtés indiquent que la situation empire, seuls le Ghana, le Kenya, la Tanzanie et le Togo considèrent qu'elle est stable.

Les mesures de lutte sont jugées efficaces aux Amériques, à l'exception du Mexique (inefficaces) et du Panama (inexistantes). Par contre, quatre pays africains considèrent qu'elles sont inefficaces (R.D. du Congo, Kenya, Tanzanie et Togo) et quatre autres pays déclarent qu'elles sont inexistantes (République centrafricaine, Côte d'Ivoire, Ghana et Malawi). Le Viet Nam fait également état de l'inefficacité des mesures de lutte. De même, les connaissances sur ce parasite sont jugées bonnes ou moyennes aux Amériques, et mauvaises dans tous les pays africains et au Viet Nam, à l'exception du Cameroun et de la République centrafricaine où elles sont jugées bonnes ainsi que de la Côte d'Ivoire et du Togo où elles sont jugées moyennes.

On estime que les institutions nationales du café des Amériques font bien face à la situation dans la moitié des pays, et pas très bien au Brésil, au Mexique, au Nicaragua et à Panama. Le tableau est similaire en Afrique où le Cameroun, le Kenya et le Togo sont satisfaits de leurs institutions locales alors que la R.D. du Congo, la Côte d'Ivoire, le Ghana et la Tanzanie jugent qu'elles sont inefficaces. En ce qui concerne la coopération internationale, seuls cinq pays en font une évaluation positive alors que dix pays producteurs de tous les continents considèrent qu'elle n'est pas très bonne, voire mauvaise. Parmi les cinq premiers producteurs, seul le Viet Nam semble satisfait de la réponse internationale à ce problème.

En ce qui concerne la réaction des exploitants face à une infestation, La R.D. du Congo, la Côte d'Ivoire et la Jamaïque indiquent qu'ils sont peu susceptibles de prendre des mesures pour combattre ce parasite, la Tanzanie déclarant pour sa part que certains producteurs abandonneront vraisemblablement la caféiculture lorsqu'ils seront frappés par le scolyte du fruit du caféier. Les pays américains ont tous adopté une approche intégrée de la lutte contre les parasites, à l'exception du Brésil qui privilégie la lutte chimique.

Voir l'annexe 1 pour des informations plus détaillées sur l'enquête sur le scolyte du fruit du caféier.

2. Rouille des feuilles du caféier

La rouille des feuilles du caféier vient en deuxième position dans le classement des problèmes phytosanitaires de l'enquête. Elle est soit un problème soit présente dans tous les pays des Amériques et un problème ou un problème grave dans tous les pays africains sauf un, la République centrafricaine étant exempte de cette maladie. Elle pose également un problème au Viet Nam.

Aux Amériques, la situation est stable d'une manière générale, à l'exception du Brésil où elle empire. Toutefois, en Afrique l'incidence de la maladie a augmenté dans trois pays (R.D. du Congo, Kenya et Tanzanie) s'est nettement aggravée dans deux autres (Cameroun et Malawi). Seuls la Côte d'Ivoire et le Ghana font état d'une situation stable.

Conformément aux résultats précédents, les producteurs des Amériques considèrent que leurs actions sont efficaces, à l'exception du Mexique où elles sont jugées inefficaces. Les pays africains estiment que les mesures prises par les exploitants sont inefficaces ou inexistantes dans tous les cas, de même que le Viet Nam. Dans le même esprit, les producteurs des Amériques indiquent qu'ils ont une connaissance moyenne ou bonne de la maladie, à l'exception du Panama où elle est jugée mauvaise. Seuls deux pays africains (Cameroun et Tanzanie) font état d'une bonne connaissance, les autres pays estimant qu'elle est moyenne ou mauvaise. Le Viet Nam indique que les connaissances des producteurs sur la rouille sont moyennes.

L'évaluation des institutions du café africaines est nuancée : la R.D. du Congo, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Kenya et le Malawi considèrent qu'elles ne font pas bien face au problème alors que le Cameroun et la Tanzanie estiment que la situation est bonne. Par contre, les institutions du café des Amériques sont jugées bien préparées, à l'exception de celles du Mexique. Le Viet Nam considère également que ses institutions nationales sont bien préparées. En termes de coopération internationale, seuls la Colombie, l'Equateur, le Honduras, la Jamaïque et le Kenya la jugent satisfaisante.

La plupart des pays américains adoptent une méthode de lutte intégrée ou de lutte chimique contre cette maladie, à l'exception de la Colombie qui introduit des variétés résistantes. Aucun pays africain ne semble adopter de méthode de lutte intégrée ; soit ils ont recours à la lutte chimique (R.D. du Congo, Ghana, Kenya, et Tanzanie) soit ils ne prennent aucune mesure (Cameroun, Côte d'Ivoire, Malawi et Togo).

Voir l'annexe 2 pour des informations plus détaillées sur l'enquête sur la rouille des feuilles du caféier.

3. Scolyte des rameaux du caféier

Le scolyte des rameaux du caféier n'est pas perçu comme un problème dans les pays américains bien qu'il soit présent à El Salvador, au Honduras, en Jamaïque et au Mexique. Le Viet Nam signale également la présence de ce parasite mais ne le considère pas comme un problème. Toutefois, il pose un grave problème dans deux pays africains (Cameroun et D.R. Congo), un problème au Kenya, au Malawi et en Tanzanie et il est présent dans tous les pays africains à l'exception du Ghana. Il est inquiétant de noter que la présence de la maladie s'est intensifiée au cours des dernières années dans la plupart des pays africains touchés, à l'exception de la République centrafricaine, de la Côte d'Ivoire et du Kenya où elle est stable.

Les mesures prises par les producteurs sont donc jugées inefficaces dans la plupart des pays africains touchés, en dépit du fait que deux pays (Cameroun et Malawi) font état d'une bonne connaissance du parasite. En outre, les producteurs ne prennent aucune mesure d'atténuation en République centrafricaine, en Côte d'Ivoire et au Mexique.

Dans les pays où le scolyte des rameaux est un problème, on estime que les institutions nationales du café ne font pas face au problème, à l'exception du Cameroun, de la Jamaïque, du Kenya et du Viet Nam. Dans les cas appropriés, des résultats similaires sont enregistrés pour la coopération internationale, à l'exception du Malawi et du Viet Nam qui font état de résultats positifs.

Il est particulièrement inquiétant que deux des pays touchés (Malawi et Tanzanie) indiquent que les producteurs abandonneront vraisemblablement la caféiculture lorsqu'ils seront frappés par le scolyte des rameaux et que ceux de la R.D. du Congo, de Côte d'Ivoire, du Mexique, du Nicaragua, du Panama, de Tanzanie et du Togo ne prennent aucune mesure de lutte. Par contre, les producteurs du Cameroun, de République centrafricaine, d'El Salvador, du Honduras, de Jamaïque, du Kenya et du Viet Nam emploient des méthodes de lutte chimique.

Voir l'annexe 3 pour des informations plus détaillées sur l'enquête sur le scolyte des rameaux.

4. Dégénérescence du système vasculaire – trachéomycose

Les pays américains décrivent une situation stable ou en amélioration et aucun ne considère que cette maladie soit un problème bien que sa présence soit signalée en Jamaïque et au Mexique. La maladie est, toutefois, un grave problème en R.D. du Congo et en Tanzanie et un problème au Cameroun. Au cours des dernières années, la situation s'est détériorée dans trois pays africains (Cameroun, République centrafricaine et R.D. du Congo) alors qu'elle est restée sensiblement la même en Tanzanie. La situation est également stable en Jamaïque et au Mexique. La connaissance de ce parasite par la plupart des producteurs est bonne au Cameroun et au Malawi, moyenne en R.D. du Congo et en Jamaïque et mauvaise au Mexique et en Tanzanie. Paradoxalement, les mesures prises au niveau de l'exploitation et par les

institutions nationales du café sont perçues comme étant efficaces, à l'exception de la R.D. du Congo (pour les institutions). La coopération internationale est jugée bonne en R.D. du Congo et au Malawi, pas très bonne au Cameroun et en Tanzanie et mauvaise au Mexique.

Après l'apparition de la maladie, les producteurs soit ne font rien (Kenya, Mexique, Nicaragua et Panama), soit replantent du Robusta (Cameroun, République centrafricaine, R.D. du Congo et Tanzanie) soit replantent de l'Arabica (Cameroun et R.D. du Congo). Seuls le Malawi et le Togo ont adopté une stratégie de lutte intégrée.

Voir l'annexe 4 pour des informations plus détaillées sur l'enquête sur la dégénérescence du système vasculaire – trachéomycose.

5. Autoévaluation générale

Tous les pays sont d'accord pour dire que ces parasites et maladies affectent la totalité du secteur du café et tous sauf trois sont optimistes quant à l'avenir de leur industrie caféière. Trois pays, Côte d'Ivoire, Ghana et Mexique sont plus réservés à cet égard.

Voir l'annexe 5 pour des informations plus détaillées sur les questions relatives à l'autoévaluation générale.

II. Recommandations proposées par les pays interrogés :

Scolyte du fruit du caféier

- Intensifier la recherche et les transferts de technologie (Brésil, Costa Rica, El Salvador et Nicaragua)
- Renforcer les capacités, accès opportun aux ressources (Équateur et Mexique)
- Plus grand recours à la lutte intégrée (Brésil, Cameroun, R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, El Salvador, Kenya, Panama et Tanzanie)
- Utilisation de caféiers résistants aux parasites (République centrafricaine et R.D. du Congo)
- Amélioration des méthodes de récolte du café afin de réduire le nombre des fèves infestées (Colombie)
- Attention plus particulière à la désinfection post-récolte (Jamaïque)
- Diffusion des techniques locales de lutte agroécologique contre les parasites (Togo)
- Intégrer l'emploi de *B. Bassana* (Honduras)

Rouille des feuilles du caféier

- Intensifier la recherche (Costa Rica, Nicaragua et Tanzanie) et les transferts de technologie (Équateur)
- Renforcer les capacités (El Salvador)
- Recours à la lutte intégrée (Mexique)
- Utilisation de caféiers résistants aux parasites (Brésil, République centrafricaine, Colombie, Côte d'Ivoire, Ghana, Honduras, Kenya, Mexique, Panama et Togo)
- Améliorer les conditions environnementales pour réduire la capacité de la spore à germer et à survivre (Jamaïque)
- Étudier la résistance verticale (Honduras)

Scolyte des rameaux du caféier

- Mesures phytosanitaires, notamment quarantaines et intensification de la lutte aux frontières (République centrafricaine, Equateur et Panama)
- Renforcer les capacités (Mexique)
- Recours à la lutte intégrée (Cameroun, Ghana, Kenya, Malawi et Tanzanie)
- Intensification de la recherche sur l'adoption de la lutte intégrée (Côte d'Ivoire, El Salvador et Nicaragua)
- Plus grande régulation des facteurs climatiques, notamment de l'ensoleillement au moyen d'une augmentation de l'ombrage (Jamaïque)
- Recenser les zones économiquement touchées par le parasite et faire des recherches sur la lutte contre ce parasite (Honduras)

Dégénérescence du système vasculaire – trachéomycose

- Mesures phytosanitaires, notamment quarantaines et intensification de la lutte aux frontières (Costa Rica, Côte d'Ivoire, Kenya, Mexico et Tanzanie)
- Renforcer les capacités et intensifier la recherche (El Salvador et Ghana)
- Faire une enquête pour déterminer la présence des parasites (Honduras)
- Arracher et remplacer les arbres infectés (Cameroun et Tanzanie)
- Utiliser des caféiers résistants aux parasites (R.D. du Congo et Togo)
- Meilleure connaissance des causes de la maladie (Jamaïque)
- Campagne d'information sur cette maladie et formation du personnel technique (Côte d'Ivoire et Nicaragua)

III. Conclusions

La menace la plus grave pour la santé des plantations de café d'une manière générale vient du **scolyte du fruit du caféier**. Ses effets profonds sont plus gravement ressentis dans les pays africains où l'insuffisance des ressources a aggravé le problème au cours de ces dernières années.

Dans l'ensemble, les pays américains sont en meilleure position pour faire face aux défis de l'adoption d'une stratégie efficace de lutte intégrée, à l'exception possible du Mexique. Il n'est pas étonnant que ce pays soit le seul de la région à ne pas être trop optimiste quant à l'avenir de son secteur caféier. Le Honduras a signalé la présence d'autres parasites et maladies comme *C. koleroga* et *M. citricolor*, qui méritent l'attention.

Par contre, les pays africains sont confrontés à d'énormes difficultés pour lutter contre les parasites et les maladies. L'inefficacité des institutions du café et l'insuffisance d'informations appropriées sont répandues dans la région. En termes de mesures correctives, la plupart des pays soulignent que le renforcement des capacités est fondamental pour adopter une stratégie de lutte intégrée.

L'évaluation de l'efficacité des institutions nationales et de la coopération internationale donne une image assez floue et doit être approfondie. Par exemple, en ce qui concerne le scolyte des rameaux et la trachéomycose, une importante majorité des réponses était "sans objet", soulevant la question de savoir si les activités des institutions nationales et de la coopération internationale ne sont pas pertinentes pour ces cas spécifiques ou si elles sont simplement inexistantes. S'agissant du scolyte du fruit du caféier et de la rouille des feuilles du caféier, l'évaluation des institutions nationales est divisée pratiquement de façon égale entre celles qui sont jugées faire du bon travail et celles qui ne font pas très bien, voire mal, leur travail. Pour ces deux menaces pour la caféiculture, les effets de la coopération internationale sont jugés limités, ce qui pourrait indiquer la nécessité d'une intensification de la diffusion des résultats des projets pertinents.

ANNEX 1

SCOLYTE DU FRUIT DU CAFÉIER

1.1 Scolyte du fruit du caféier dans votre pays:

Un problème grave	3	Cameroun, R.D. du Congo, Jamaïque
Un problème	14	Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Kenya, Mexique, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam
Présents	2	République centrafricaine, Tanzanie
Non présents	1	Malawi

1.2 Au cours des 3 à 5 dernières années, la situation s'est :

Nettement aggravée	1	Cameroun
Aggravée	5	République centrafricaine, Colombie, R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Panama
Stabilisée	11	Brésil, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Ghana, Jamaïque, Kenya, Mexique, Nicaragua, Tanzanie, Togo
Améliorée	2	Honduras, Viet Nam
Sans objet	1	Malawi

1.3 Les mesures prises par la plupart des producteurs pour lutter contre ces parasites et maladies sont:

Efficaces	8	Brésil, Colombie, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Honduras, Jamaïque, Nicaragua
Inefficaces	6	R.D. du Congo, Kenya, Mexique, Tanzanie, Togo, Viet Nam
Non existantes	5	République centrafricaine, Côte d'Ivoire, Ghana, Malawi, Panama
Sans objet	1	Cameroun

1.4 État des connaissances de la plupart des producteurs sur ces parasites et maladies :

Bonnes	8	République centrafricaine, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Honduras, Jamaïque
Moyennes	6	Brésil, Côte d'Ivoire, Mexique, Nicaragua, Panama, Togo
Pauvres	5	R.D. du Congo, Ghana, Kenya, Tanzanie, Viet Nam
Sans objet	1	Malawi

1.5 Comment les institutions nationales du café font-elles face à ces problèmes :

Bien	10	Cameroun, Colombie, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Honduras, Jamaïque, Kenya, Togo, Viet Nam
Pas très bien	8	Brésil, R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Mexique, Nicaragua, Panama, Tanzanie
Mal	0	
Sans objet	2	République centrafricaine, Malawi

1.6 Comment la coopération internationale fait-elle face à ces problèmes :

Bien	5	El Salvador, Équateur, Honduras, Jamaïque, Viet Nam
Pas très bien	7	Cameroun, Colombie, R.D. du Congo, Nicaragua, Panama, Tanzanie, Togo
Mal	3	Brésil, Côte d'Ivoire, Mexique
Sans objet	5	République centrafricaine, Costa Rica, Ghana, Kenya, Malawi

1.7 Quelles mesures les producteurs sont-ils susceptibles de prendre après avoir été frappés par ces parasites ou maladies :

Ne rien faire	3	R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Jamaïque
Abandonner la caféiculture	1	Tanzanie
Replanter du Robusta	0	
Replanter de l'Arabica	0	
Lutte chimique	5	Brésil, Cameroun, République centrafricaine, Kenya, Togo
Lutte intégrée contre les parasites	11	Colombie, Costa Rica, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Viet Nam

ROUILLE DES FEUILLES DU CAFÉIER

2.1 Rouille des feuilles du caféier dans votre pays :

Un problème grave	5	Brésil, R.D. du Congo, Ghana, Malawi, Tanzanie
Un problème	9	Cameroun, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Honduras, Jamaïque, Kenya, Nicaragua, Viet Nam
Présents	5	Côte d'Ivoire, Équateur, Mexique, Panama, Togo
Non présents	1	République centrafricaine

2.2 Au cours des 3 à 5 dernières années, la situation s'est :

Nettement aggravée	2	Cameroun, Malawi
Aggravée	4	Brésil, R.D. du Congo, Kenya, Tanzanie
Stabilisée	10	Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Jamaïque, Mexique, Panama
Améliorée	1	Nicaragua
Sans objet	3	République centrafricaine, Togo, Viet Nam

2.3 Les mesures prises par la plupart des producteurs pour lutter contre ces parasites et maladies sont :

Efficaces	8	Brésil, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Équateur, Honduras, Jamaïque, Nicaragua
Inefficaces	7	R.D. du Congo, Ghana, Kenya, Malawi, Mexique, Tanzanie, Viet Nam
Non existantes	2	Côte d'Ivoire, Panama
Sans objet	3	Cameroun, République centrafricaine, Togo

2.4 État des connaissances de la plupart des producteurs sur ces parasites et maladies :

Bonnes	9	Brésil, Cameroun, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Équateur, Honduras, Jamaïque, Tanzanie
Moyennes	5	Kenya, Malawi, Mexique, Nicaragua, Viet Nam
Pauvres	4	R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Panama
Sans objet	2	République centrafricaine, Togo

2.5 Comment les institutions nationales du café font-elles face à ces problèmes :

Bien	8	Cameroun, Colombie, Costa Rica, Équateur, Honduras, Jamaïque, Tanzanie, Viet Nam
Pas très bien	8	Brésil, R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Malawi, Mexique, Nicaragua,
Mal	0	
Sans objet	4	République centrafricaine, El Salvador, Panama, Togo

2.6 Comment la coopération internationale fait-elle face à ces problèmes :

Bien	5	Colombie, Équateur, Honduras, Jamaïque, Kenya
Pas très bien	6	Cameroun, R.D. du Congo, Malawi, Nicaragua, Tanzanie, Viet Nam
Mal	3	Brésil, Côte d'Ivoire, Mexique
Sans objet	6	République centrafricaine, Costa Rica, El Salvador, Ghana, Panama, Togo

2.7 Quelles mesures les producteurs sont-ils susceptibles de prendre après avoir été frappés par ces parasites ou maladies :

Ne rien faire	5	Cameroun, Côte d'Ivoire, Malawi, Panama, Togo
Abandonner la caféiculture	1	Viet Nam
Replanter du Robusta	0	
Replanter de l'Arabica	0	
Lutte chimique	8	Brésil, R.D. du Congo, Ghana, Jamaïque, Kenya, Mexique, Panama, Tanzanie
Lutte intégrée contre les parasites	5	Costa Rica, El Salvador, Équateur, Honduras, Nicaragua

ANNEXE3

LE SCOLYTE BLANC DU TRONC DU CAFÉIER

3.1 Le Scolyte blanc du tronc du caféier dans votre pays:

Un problème grave	2	Cameroun, R.D. du Congo
Un problème	3	Kenya, Malawi, Tanzanie
Présents	8	République centrafricaine, Côte d'Ivoire, El Salvador, Honduras, Jamaïque, Mexique, Togo, Viet Nam
Non présents	7	Brésil, Colombie, Costa Rica, Équateur, Ghana, Nicaragua, Panama

3.2 Au cours des 3 à 5 dernières années, la situation s'est :

Nettement aggravée	1	Cameroun
Aggravée	5	El Salvador, R.D. du Congo, Malawi, Tanzanie, Viet Nam
Stabilisée	5	République centrafricaine, Côte d'Ivoire, Jamaïque, Kenya, Mexique
Améliorée	0	
Sans objet	9	Brésil, Colombie, Costa Rica, Équateur, Ghana, Honduras, Nicaragua, Panama, Togo

3.3 Les mesures prises par la plupart des producteurs pour lutter contre ces parasites et maladies sont :

Efficaces	3	El Salvador, Jamaïque, Malawi
Inefficaces	4	R.D. du Congo, Kenya, Tanzanie, Viet Nam
Non existantes	3	République centrafricaine
Sans objet	10	Brésil, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Équateur, Ghana, Honduras, Nicaragua, Panama, Togo

3.4 État des connaissances de la plupart des producteurs sur ces parasites et maladies :

Bonnes	3	Cameroun, République centrafricaine, Malawi
Moyennes	2	El Salvador, Tanzanie
Pauvres	7	R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Jamaïque, Kenya, Mexique, Togo, Viet Nam
Sans objet	8	Brésil, Colombie, Costa Rica, Équateur, Ghana, Honduras, Nicaragua, Panama

3.5 Comment les institutions nationales du café font-elles face à ces problèmes :

Bien	4	Cameroun, Jamaïque, Kenya, Viet Nam
Pas très bien	5	R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, El Salvador, Malawi, Tanzanie
Mal	0	
Sans objet	11	Brésil, République centrafricaine, Colombie, Costa Rica, Équateur, Ghana, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Togo

3.6 Comment la coopération internationale fait-elle face à ces problèmes :

Bien	2	Malawi, Viet Nam
Pas très bien	3	Cameroun, R.D. du Congo, Tanzanie
Mal	3	Côte d'Ivoire, El Salvador, Mexique
Sans objet	12	Brésil, République centrafricaine, Colombie, Costa Rica, Équateur, Ghana, Honduras, Jamaïque, Kenya, Nicaragua, Panama, Togo

3.7 Quelles mesures les producteurs sont-ils susceptibles de prendre après avoir été frappés par ces parasites ou maladies :

Ne rien faire	6	R.D. du Congo, Côte d'Ivoire, Mexique, Nicaragua, Panama, Togo
Abandonner la caféiculture	2	Malawi, Tanzanie
Replanter du Robusta	0	
Replanter de l'Arabica	0	
Lutte chimique	6	Cameroun, République centrafricaine, El Salvador, Honduras, Jamaïque, Kenya
Lutte intégrée contre les parasites	1	Viet Nam

Dégénérescence du système vasculaire – Trachéomycose

4.1 Dégénérescence du système du vasculaire – Trachéomycose :

Un problème grave	2	R.D. du Congo, Tanzanie
Un problème	1	Cameroun
Présents	3	Ghana, Jamaïque, Mexique
Non présents	14	Brésil, République centrafricaine, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Honduras, Kenya, Malawi, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam

4.2 Au cours des 3 à 5 dernières années, la situation s'est :

Nettement aggravée	1	Cameroun
Aggravée	2	République centrafricaine, R.D. du Congo
Stabilisée	3	Jamaïque, Mexique, Tanzanie
Améliorée	1	Malawi
Sans objet	13	Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Kenya, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam

4.3 Les mesures prises par la plupart des producteurs pour lutter contre ces parasites et maladies sont :

Efficaces	4	R.D. du Congo, Jamaïque, Malawi, Tanzanie
Inefficaces	0	
Non existantes	1	Mexique
Sans objet	15	Brésil, Cameroun, République centrafricaine, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Kenya, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam

4.4 État des connaissances de la plupart des producteurs sur ces parasites et maladies :

Bonnes	2	Cameroun, Malawi
Moyennes	2	R.D. du Congo, Jamaïque
Pauvres	2	Mexique, Tanzanie
Sans objet	14	Brésil, République centrafricaine, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Équateur, El Salvador, Ghana, Honduras, Kenya, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam

4.5 Comment les institutions nationales du café font-elles face à ces problèmes :

Bien	4	Cameroun, Jamaïque, Malawi, Tanzanie
Pas très bien	1	R.D. du Congo
Mal	0	
Sans objet	15	Brésil, République centrafricaine, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Kenya, Mexique, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam

4.6 Comment la coopération internationale fait-elle face à ces problèmes :

Bien	2	R.D. du Congo, Malawi
Pas très bien	2	Cameroun, Tanzanie
Mal	1	Mexique
Sans objet	15	Brésil, Colombie, Costa Rica, République centrafricaine, Côte d'Ivoire, El Salvador, Équateur, Ghana, Honduras, Jamaïque, Kenya, Nicaragua, Panama, Togo, Viet Nam

4.7 Quelles mesures les producteurs sont-ils susceptibles de prendre après avoir été frappés par ces parasites ou maladies :

Ne rien faire	4	Kenya, Mexique, Nicaragua, Panama
Abandonner la	1	Côte d'Ivoire
Replanter du Robusta	4	Cameroun, République centrafricaine, R.D. du Congo, Tanzanie
Replanter de l'Arabica	2	Cameroun, R.D. du Congo
Lutte chimique	1	Jamaïque
Lutte intégrée contre les parasites	2	Malawi, Togo

AUTOÉVALUATION GÉNÉRALE**5.1 Secteurs les plus touchés :**

Grandes plantations	1	Malawi
Petits exploitants	4	Côte d'Ivoire, Malawi, Togo, Viet Nam
Tous	15	Brésil, Cameroun, République centrafricaine, Colombie, R.D. du Congo, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Ghana, Honduras, Jamaïque, Kenya, Nicaragua, Panama, Tanzanie
Sans objet	0	

5.2 Selon vous, quelle devrait être la prochaine étape importante pour juguler les problèmes ci-après?

Optimiste	17	Brésil, Cameroun, République centrafricaine, Colombie, R.D. du Congo, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Honduras, Jamaïque, Kenya, Malawi, Nicaragua, Panama, Tanzanie, Togo, Viet Nam
Partagé	3	Côte d'Ivoire, Ghana, Mexique
Pessimiste	0	